SERMON VINGTIEME.

DE LA PATIENCE,

Et du ſoulagement que nous donne le St. Eſprit dans nos foibleſſes.

Rom. 8. verſ. 24. *Si nous eſperons ce que nous ne voyons point, c'eſt que nous l'attendons par patience.*

25. *Pareillement auſſi l'Eſprit ſoulage de ſa part nos foibleſſes.*

L'Apoſtre nous enſeigne au ch. 11. des Hébreux verſ. 13. que les anciens fideles du Vieux Teſtament *ont fait profeſſion d'eſtre étrangers & pelerins ſur la terre*, & que *tenans ce langage, ils montroient qu'ils cherchoient & deſiroient un meilleur pays*, c'eſt à dire, le celeſte. L'Egliſe Chreſtienne reconnoiſt que telle eſt auſſi ſa condition ici bas, ſelon l'exhortation du meſme Apo-

Digitized by Google

poſtre au 13. de cette meſme Ep. diſant, *Allons à Chriſt, portans ſon opprobre, car nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui eſt à venir.* Et cette pérégrination de l'Egliſe Chreſtienne en la terre, eſt le corps & la verité dont celle des enfans d'Iſraël au deſert étoit l'ombre & la figure. Le lieu d'où ils ſortoient, étoit l'Egypte, la maiſon de ſervitude: celuy auquel ils alloient étoit la terre de Canaan, & celuy par lequel ils paſſoient étoit le deſert. Nous ſommes auſſi ſortis de l'Egypte ſpirituelle, de la ſervitude du peché, & nous nous acheminons à une Canaan celeſte, à une Sion triomphante, par le deſert de ce monde, ſemblable en pluſieurs ſortes au deſert de l'ancien Iſraël. Le peuple d'Iſraël avoit en ſon voyage deux grands ſoulagemens: l'un étoit l'eſperance de la Canaan que Dieu leur avoit promiſe, & de la felicité de laquelle il leur avoit donné dès le deſert quelque avantgouſt, par les fruits excellens qu'ils en virent & mangerent d'avance, avant que d'y eſtre introduits: l'autre étoit que la face de l'Eternel alloit devant eux, Dieu les accompagnoit pour les conduire avec main forte & bras étendu contre les efforts de leurs ennemis. Ce ſont auſſi les deux ſoulagemens que

Digitized by Google

que l'Eglise Chrestienne a en sa pérégrination, à sçavoir, l'esperance de la Canaan celeste, & l'assistance de son Dieu: l'esperance par laquelle nous disons avec St. Paul, que *les souffrances du temps present ne sont pas à contrepeser à la gloire à venir, qui doit estre revelée en nous.* Esperance qui est l'ancre de nos ames, pour les affermir contre les flots & les orages de la mer de ce monde. Esperance dautant plus ferme que nous avons dès cette vie les premices, & les avantgousts de la gloire dans les consolations de la grace. Aussi l'autre soulagement ne nous manque point, qui est l'assistance de Dieu: car si nous sommes laissez, le Seigneur est près, pour soulager nos foiblesses, comme il est dit Cant. des Cantiques 8. que l'Eglise monte du desert, appuyée sur son bien-aimé, qui est Jesus-Christ nostre Seigneur, pour nous montrer qu'il nous assiste en nos infirmitez. Et ce sont ces deux soulagemens que l'Apostre nous montre en nostre texte.

Car quant à l'esperance, il dit, que *ce que nous sommes sauvez c'est en esperance*, que *l'esperance qu'on voit n'est pas esperance, mais si nous esperons ce que nous ne voyons point, c'est que nous l'attendons par patience*, & ainsi que cette attente nous

Digitized by Google

nous doit eſtre en ſoulagement. Il ajoute que *pareillement auſſi l'Eſprit ſoulage nos foibleſſes*, diſant, *pareillement*, pour nous montrer qu'avec cette attente & cette eſperance nous avons le St. Eſprit, qui nous ſoulage de ſa part, & il prend ce ſoulagement pour les effects du St. Eſprit en nous, car en ceci ſe manifeſte ce ſoulagement, que lors que *nous ne ſçavons point ce que nous devons prier comme il appartient, l'Eſprit luy-meſme prie pour nous par des ſoupirs qui ne ſe peuvent exprimer : Mais celuy qui ſonde les cœurs, connoiſt quelle eſt l'affection de l'Eſprit : car il prie pour les ſaints ſelon Dieu*, Rom. 8. 25. 26. Ci-devant nous avons expoſé ce que l'Apoſtre nous dit de la nature de l'eſperance, tellement que maintenant nous avons à vous parler, I. de la *patience*, dont parle l'Apoſtre, diſant, que *ſi nous eſperons ce que nous ne voyons point, c'eſt que nous l'attendons par patience.* II. Quel eſt en général le ſoulagement que nous avons du St. Eſprit, en ce qu'il dit, que *pareillement auſſi l'Eſprit de ſa part ſoulage nos foibleſſes.*

Quant au premier point l'Apoſtre nous montre que de la nature de l'eſperance reſulte la neceſſité de la *patience*. Car puis que nous eſperons ce que nous ne voyons point, c'eſt à dire, que nous ne poſſé- I. Point.

Digitized by Google

poſſédons point, il faut par conſéquent une vertu par laquelle nous tenans fermes nous attendions, & c'eſt la *patience*. Car entre l'eſperance & la jouïſſance de la choſe eſperée il intervient du delay, & pluſieurs tentations intérieurement, & pluſieurs afflictions au dehors, par leſquelles l'eſperance tourneroit en deſeſpoir, ſi elle n'étoit ſouſtenuë par la *patience*. Et c'eſt la patience Chreſtienne, patience ſelon Dieu, que vous devez oppoſer à la patience ſelon le monde, par laquelle vous verrez les enfans de ce ſiécle endurer pluſieurs travaux, pour venir à bout des deſſeins que leur ambition, leur avarice, & ſemblables vices & paſſions forment en eux. N'appellez point le ſupport de ces travaux patience, mais endurciſſement au vice & opiniatreté. La patience Chreſtienne ne fait point eſcorte au vice, mais elle entretient les vertus, & ſouſtient la foy. Par elle le fidele n'a autre but au ſupport de ſes maux, que l'obéïſſance à ſon Dieu, & la perſéverance au train de pieté, de laquelle il ne veut permettre que ces maux le détournent. N'appellez pas non plus patience, la ſouffrance des maux impoſez par ſuperſtition, telle qu'eſt celle que vous voyez en pluſieurs de l'Egliſe Romaine, qui conſiſte en des péléri-

Digitized by Google

rinages & battures juſques au ſang, pour ſatisfaire à la juſtice de Dieu par leurs propres ſouffrances: nous avons en l'Ecriture ſainte pluſieurs exemples de patience, mais nul de celle-ci, ſinon celuy des Sacrificateurs de Bahal, qui avoient accoutumé au ſervice de leur Dieu, de ſe faire des inciſions avec des couteaux, & des lancettes tant que le ſang couloit ſur eux, 1. Rois 18. Car qui a requis cela de leurs mains? La patience Chreſtienne eſt éclairée du flambeau de la Parole de Dieu, & non aveuglée de la ſuperſtition. Elle eſt la compagne de la vraye pieté qui ſçait que Dieu ne veut eſtre ſervi par les inventions & traditions des hommes. Meſme ſon nom de *patience* montre que l'homme ne doit point eſtre agent en ſes maux, mais ſouffrant ou patient. Elle eſt l'appuy non ſeulement de l'eſperance, comme nous avons dit, mais auſſi de la foy, de l'amour de Dieu, & de nos prieres. De la foy, car ſans la patience, la ſemence de la parole, jettée és cœurs des hommes, y eſt comme en des lieux pierreux, n'y ayant point de racine, dont ils croyent pour un temps, mais au temps de tentations ſe retirent: au contraire la ſemence tombé en bonne terre, ſont ceux qui ayant receu la parole rapportent du fruit

fruit avec patience. De l'amour de Dieu: car puis que la prudence humaine juge les coups eſtre des effets de haine & de malveillance, comment aimerions-nous le Seigneur, qui nous frappe & qui nous afflige, ſi cette patience ne ſouſtenoit la perſuaſion que nous avons de ſon amour? De l'invocation de ſon nom: car Dieu ſemble ſouvent eſtre ſourd à nos cris, & différe longtemps à nous exaucer, comment donc continuerions-nous à l'invoquer ſans la patience? C'eſt pourquoy l'Ecriture nous recommande extrémement cette vertu.

Pſ. 37. *Atten patiemment l'Eternel, & aye eſperance en luy.*

Rom. 12. *Soyez joyeux en eſperance, patiens en tribulation & perſeverans en oraiſon.*

2. Cor. 6. *Rendons-nous louables en toute choſe comme ſerviteurs de Dieu, par grande patience, en afflictions, en neceſſitez, en angoiſſes, en batures, en priſons, en troubles, en travaux, en veilles, en jeunes, en pureté: par la connoiſſance, par un eſprit patient, par la douceur, par le St. Eſprit, par une charité non feinte.*

Luc. 21. 19. *Jeſus-Chriſt dit, poſſedez vos ames par voſtre patience*, pour vous montrer que ſans elle nous ne poſſédons pas

pas nos ames, nous les perdons, dont l'Apoſtre diſoit Hebr. 10. 36. *Vous avez beſoin de patience, afin qu'ayans fait la volonté de Dieu vous en rempor tiez la promeſſe.* L'Apoſtre en fait le but de l'Ecriture, Rom. 15. 4. *Toutes les choſes*, dit-il, *qui ont été auparavant écrites, ont été écrites pour noſtre endoctrinement, afin que par patience & conſolation des Ecritures nous ayons eſperance.* Et au verſ. ſuivant il appelle Dieu, *le Dieu de patience*, afin de nous montrer que la patience a Dieu pour ſon auteur, pour ſon exemple, & pour ſon remunerateur.

Pour ſon auteur, car de noſtre nature nous ſommes impatiens, mais Dieu qui opere ſurnaturellement, eſt celuy qui la produit en nous.

Pour ſon exemple, ſoit que nous le conſiderions comme tardif à colére, & conviant les hommes à repentance, par les richeſſes de ſa benignité, de ſa patience, & de ſa longue attente: ſoit que nous le conſiderions comme manifeſté en chair, & ſouffrant la mort de la croix: car il a ſouffert pour nous, nous laiſſant un patron, afin que nous ſuivions ſes traces.

Pour ſon remunerateur, car cette patience n'eſt autre choſe que la victoire de nos ames, à laquelle Jeſus-Chriſt fait tant de promeſſes au 2. ch. de l'Apocal. v. 7.

Digitized by Google

A celuy qui vaincra je luy donnerai à manger de l'arbre de vie, qui eſt au milieu du Paradis de Dieu. v. 10. *Sois fidèle juſques à la mort, & je te donnerai la couronne de vie. Qui vaincra je le ferai une colomne au temple de mon Dieu, & il ne ſortira plus dehors: & j'écrirai ſur luy le nom de mon Dieu, & le nom de la cité de mon Dieu, qui eſt la nouvelle Jeruſalem, laquelle deſcend du Ciel de devers mon Dieu, & mon nouveau nom.* ch. 3. v. 12. *Je le ferai ſeoir avec moi en mon throne: ainſi que moi auſſi ai vaincu, & ſuis aſſis avec mon Pere en ſon throne.* v. 21. Meſme en cette vie Dieu remunere la patience, faiſant qu'elle *produit l'épreuve*, & *l'épreuve l'eſperance*. Elle produit l'épreuve, entant qu'elle fait experimenter au fidele quel eſt ſon ſecours, & ainſi le remplit *d'eſperance* & de vigueur és nouveaux aſſauts, comme David ayant experimenté le ſecours du Seigneur, diſoit en allant contre Goliath, *Dieu qui m'a délivré de la gule du Lion & de la pate de l'Ours, me délivrera de la main de ce Philiſtin.*

Or nous rapportons cette *patience* à deux chefs, l'un concerne le ſupport du délai du bien que nous eſperons: & l'autre le ſupport des difficultez & des maux.

Noſtre Apoſtre parle ici de l'un & de l'au-

Digitized by Google

l'autre; du premier en termes exprès, disant, que *nous attendons par patience l'accompliſſement de noſtre ſalut, dont nous ne joüiſſons point encore*: & du ſecond, car ſon but eſt ici de conſoler le fidele contre les afflictions. Du premier parle St. Jacques ch. 5. *Freres*, dit-il, *attendez patiemment juſques à la venuë du Seigneur. Voici le laboureur attend le fruit précieux de la terre, uſant de patience, juſques à tant qu'il reçoive la pluye de la premiére & de la derniére ſaiſon. Vous donc auſſi attendez patiemment, & affermiſſez vos cœurs: car la venuë du Seigneur eſt prochaine.* Et St. Paul exhorte ici à cette patience les fideles, ayant dit ci-deſſus v. 22. que *nous-meſmes ſoupirons en nous-meſmes en attendant l'adoption, aſſavoir la redemption de noſtre corps*, c'eſt à dire, la gloire des enfans de Dieu en corps & en ame, après la reſurrection à vie éternelle. Mais avons-nous beſoin d'eſtre exhortez aujourd'huy à cette patience, nous qui demeurons volontiers en la terre: qui voudrions y prolonger noſtre ſéjour, tant nos affections s'y trouvent attachées? Ici reconnoiſſons combien nous ſommes inférieurs à ces anciens Chreſtiens, qui ne vivoient qu'en diſant inceſſamment en leurs cœurs, *Vien, Seigneur Jeſus, vien*: Et comme l'Apoſtre diſoit Hebr. 10. *Encore*

Digitized by Google

core tant ſoit peu de temps, & celuy qui doit venir viendra, & ne tardera point. O combien ſommes-nous ſenſuels au prix d'eux! ô combien vivons-nous en un ſiécle charnel! ayans beſoin d'eſtre incitez à cet égard à impatience, & d'eſtre haſtez, comme en parle St. Pier. en ſa 2. Epit. ch. 3. à la venuë du jour de Dieu. C'eſt la différence de l'Egliſe ſous la croix, & de l'Egliſe en la proſperité mondaine: Car alors les fideles étans parmi les angoiſſes & les travaux, à cauſe des perſécutions, avoient toujours les yeux enhaut, regardans vers la Jeruſalem celeſte, ainſi que jadis Daniel étant en la captivité de Babylon ouvroit trois fois le jour les feneſtres de ſa chambre vers Jeruſalem, pour en priant regarder vers elle. Alors la conſolation que Jeſus-Chriſt leur donnoit étoit de leur dire, *Je vien bien-toſt, je vien bien-toſt.* Mais avons-nous gouté quelque peu d'aiſe charnel? nous tenons à la terre, & cette venuë du Fils de Dieu ne nous tarde point. Ne trouvons donc point étrange ſi Dieu veut tenir ſon Egliſe ſous la croix: mais ici admirons ſa ſageſſe & ſon amour envers elle. Et ne nous étonnons point ſi maintenant aprés quelque relache, auquel nous nous ſommes engagez en la terre, il nous menace de tribulations, afin que par elles

Digitized by Google

elles il nous faſſe ſoupirer & deſirer ardemment noſtre adoption, à ſçavoir, la redemption de noſtre corps.

Que ſi néantmoins vous ſoupirez quelquefois, en quelque façon du deſir que vous avez de déloger, & dites avec le Prophete, *Mon ame a ſoif de Dieu, du Dieu fort & vivant, ô quand entrerai-je & me preſenterai-je devant la face de Dieu?* Repreſentez-vous que le propre du fidele c'eſt d'attendre; que c'eſt ſa deviſe en la terre. *Par foy en Eſprit nous attendons l'eſperance de juſtice* Gal. 5. 5. Et 1. Theſſ. 1. *Vous avez été convertis des idoles à Dieu, pour ſervir au Dieu vivant & vrai, & pour attendre des cieux ſon Fils Jeſus, qu'il a reſſuſcité des morts.* Et Tite 2. *La grace de Dieu ſalutaire à tous hommes eſt clairement apparuë: attendans la bienheureuſe eſperance, & l'apparition de la gloire du grand Dieu, qui eſt noſtre Sauveur Jeſus-Chriſt.* Et pour qui apparoiſtra Jeſus-Chriſt la ſeconde fois, ſinon *pour ceux qui l'attendent à ſalut?* Hebr. 9. 28.

Sçachez que c'eſt la différence qui eſt entre vous & les enfans de ce ſiécle, c'eſt qu'ils poſſédent préſentement, car leur part eſt en la vie preſente, mais la voſtre au ſiécle à venir, ſelon que diſoit David Pſ. 17. 14. 15. *Délivre moi des gens du mon-*

Digitized by Google

de, desquels le partage eſt en cette vie, & desquels tu emplis le ventre de tes proviſions, tellement que leurs enfans en ſont raſſaſiez, & laiſſent leur reſte à leurs petits enfans : mais moy, je verrai ta face en juſtice, & ſerai raßaſié de ta reſſemblance, quand je ſerai réveillé. Le Seigneur ne paye les ouvriers de ſa vigne que ſur le ſoir, le travail précéde, mais après avoir porté le faix du jour & la chaleur, ſuit le ſalaire. Mais Satan fait au rebours, il offre & preſente ſes prétendus biens & ſes fauſſes délices, comme des biens preſens, puis après le travail au meſtier d'iniquité viennent les tourmens éternels. Et ceux-là recherchent ſon ſalaire qui ne ſont que charnels, & qui ne connoiſſent que le preſent, qui ne ſont point éclairez de la foy, pour regarder au delà du ſiécle preſent & pour embraſſer la felicité. Lors donc que Satan offre ſes biens preſens, & que Dieu promet la felicité à venir, alors ceux qui périſſent, périſſent par impatience; car ils ont mieux aimé les faux biens, & les fauſſes délices que le Dieu de ce ſiécle leur offre preſentement en ce preſent ſiécle, que d'attendre patiemment la felicité que Dieu leur promet au ſiécle à venir.

Ici remarquons trois principes agiſſans diverſement, la nature, la chair, & la foy.

La

Digitized by Google

La nature fait deſirer à l'homme le plaiſir & la felicité : & cet appetit, comme il eſt naturel & ſe trouve en tous les hommes, auſſi eſt-il bon en ſoy. Mais la nature ne paſſe point plus avant, & ne determine point en quoy conſiſte ce plaiſir & cette felicité.

La chair vient qui en veut déterminer, mais comme elle eſt aveugle, elle prend un bien faux pour le vray : elle eſt brutale, c'eſt pourquoy avec les beſtes brutes, elle ne connoiſt que le preſent, elle eſt ſenſuelle, & elle n'apprehende que ce qui tombe ſous les ſens. C'eſt pourquoy vous voyez la pluspart des hommes emportez par les voluptez du ſiécle : car ils ne ſont menez que par ce conducteur aveugle. Mais la foy leve le maſque & l'apparence des biens preſens & charnels, & éclaire le fidele pour voir au delà de ce monde, dans les cieux une felicité permanente, & pour regarder juſques au dedans du ſiecle à venir, & c'eſt cette foy qui apprend au fidele à attendre, & luy fait porter patiemment le delay de ſon eſperance, pour long qu'il ſoit. Que cette foy donc agiſſe en vous, ayans les yeux de voſtre entendement illuminez, afin que vous ſçachiez quelle eſt l'eſperance de la vocation

Digitized by Google

de Dieu, & quelles ſont les richeſſes de la gloire de ſon héritage és Saints.

Si voſtre loyer tarde, n'avez-vous pas un bon débiteur? voire un bon rémunerateur? Pourquoy donc vous plaindriez-vous de ſon délay? Avez-vous eu trop de conformité aux ſouffrances de Chriſt pour obtenir la conformité à ſa gloire? Avez-vous trop combattu pour cette couronne incorruptible? Avez-vous été trop long-temps affligez pour le poids éternel d'une gloire excellemment excellente? Avez-vous déja trop beu du calice des ſouffrances de Chriſt pour le fleuve de ſes délices? Enfin avez-vous eu trop de conformité aux ſouffrances de Chriſt pour obtenir la conformité à ſa gloire? Vous n'avez pas encore combattu juſques au ſang en réſiſtant contre le peché. Relevez donc vos mains qui ſont laches, & vos genoux qui ſont déjoints. Voilà quant au délay de noſtre félicité, que la patience attent maintenant.

Quant au ſecond chef de la *patience*, à ſavoir, au ſupport de nos maux, qui nous ſurviennent pendant le délay, conſiderons les fondemens & les aides de la patience au ſupport des maux.

Prenez pour premier fondement la conſideration de la bonté & de l'amour de Dieu

Digitized by Google

Dieu envers luy. Car si le fidele souffrant se propose l'amour & la bonté de Dieu envers luy, il bénira le nom de Dieu au milieu de ses maux: car, dira-t-il, comment n'acquiescerai-je à la volonté de celuy duquel les compassions sont infinies, duquel la volonté est un abyme, & duquel la dilection a une longueur, une largeur, une hauteur, & une profondeur, laquelle surpasse toute connoissance? lequel m'a adopté & mis au nombre de ses enfans? lequel m'a acquis un héritage celeste? Qui mesme m'a donné son propre Fils, & l'a livré à la mort pour moy? *Car Dieu*, dit l'Apostre Rom. 8. *qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec luy?* Pourroit-il avec ce grand present me denier aucune chose qui me soit salutaire? Samson lors qu'il eut tué mille Philistins, ayant fort grand soif, dit à l'Eternel, Jug. 15. *Tu as mis en la main de ton serviteur, cette grande délivrance: & maintenant mourrois-je de soif, & tomberois-je entre les mains des incirconcis?* Ainsi le fidele dira à Dieu, j'ay receu de toy la grande délivrance de la mort éternelle par le sang de ton Fils, & maintenant m'abandonnerois-tu à une affliction temporelle? De plus le fidele considere-

Digitized by Google

ra que par cette bonté divine, il a été fait membre de Jesus-Christ, qu'il est devant Dieu comme de sa chair, & de ses os: & ici il dira, Dieu déchargeroit-il sa colére sur les membres de son Fils bien-aimé? sur ceux avec lesquels Jesus-Christ souffre, quand ils souffrent? sur ceux lesquels qui les touche, touche la prunelle de son œil? sur ceux encore pour lesquels estant mort, afin que croyans en luy, ils ne périssent point, mais eussent la vie éternelle, ont cru, ont accompli cette condition de l'alliance de grace, & pour lesquels il intercede à la droite du Pere, afin qu'aucun croyant ne périsse, & le Pere l'exauce toujours?

Le second fondement sur lequel s'appuye la *patience* Chrestienne, dans la souffrance & le support des maux est la consideration de la sageſſe de la providence de Dieu: Que par cette sageſſe toutes choses sont tellement addressées, qu'elles tournent toutes en bien à ceux qui aiment Dieu: Qu'encore que toute discipline sur l'heure ne semble pas estre de joie, mais de tristesse, toutesfois elle produit puis après un fruit paisible de justice à ceux qui sont exercez par elle: Que quand nous sommes jugez, nous sommes enseignez par le Seigneur, afin que nous ne

ne ſoyons condamnez avec le monde. Que ſi nous n'étions ſes enfans, il n'auroit pas ce ſoin de nous, ſelon que dit l'Apoſtre Hebr. 12. *Si vous endurez la diſcipline, Dieu ſe preſente à vous comme à ſes enfans : car qui eſt l'enfant que le Pere ne chaſtie point ?* Job conſiderant la providence de Dieu, dit, *Le Seigneur l'a donné, le Seigneur l'a oſté, le nom de l'Eternel ſoit bénit.* Et David Pſ. 39. 10. *Je me ſuis teu & n'ai point ouvert ma bouche, pource que c'eſt toy qui l'as fait.* Et 2. Sam. 16. 10. 11. David endura patiemment les malédictions de Semei, empechant ſes gens de s'en venger, par cette conſideration, *Qu'il me maudiſſe, car l'Eternel luy a dit, Maudi David, & qui luy dira pourquoy as-tu ainſi fait ?* Job 1. 21.

Davantage le fidele conſiderera auſſi que par cette providence, il a ſon Dieu preſent en ſes afflictions, ſelon que dit David, *Je me ſuis toujours propoſé l'Eternel devant moy, puis qu'il eſt à ma droite, je ne ſerai point ébranlé :* & Pſ. 23. 4. *Quant je cheminerois par la vallée d'ombre de mort, je ne craindrois aucun mal : car tu es avec moy, ton baſton & ta houlette ſont ceux qui me conſolent.* Eſtant avec nous il ne permet pas que nous ſuccombions, c'eſt à dire, que choſe aucune nous ſépare de ſa dilection, mais en toutes choſes nous ſom- Pſ. 16. 8.

Digitized by Google

mes plus que vainqueurs par celuy qui nous a aimez.

Enfin par cette providence il prépare une fin heureuſe à nos maux, ſelon que dit St. Jacques, *Bienheureux eſt l'homme qui endure tentation: car quand il aura été rendu éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promiſe à ceux qui l'aiment.* Et 1. Pier. 1. *Vous eſtes maintenant un peu de temps contriſtez en diverſes tentations s'il eſt convenable, afin que l'épreuve de voſtre foy, beaucoup plus precieuſe que l'or, vous tourne à louange & honneur & gloire, quand Jeſus-Chriſt ſera revelé.*

A ces conſiderations joignez celles des exemples dont l'imitation nous ſera utile & honorable. *Mes freres*, diſoit St. Jacques 5. *prenez pour exemple d'affliction & de patience, les Prophetes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voici nous tenons pour bienheureux ceux qui ont enduré: vous avez entendu la patience de Job: & avez veu la fin du Seigneur. Car le Seigneur eſt plein de compaſſion & pitoyable.* Et St. Paul Hebr. 12. après avoir propoſé les ſouffrances des Saints, ajoute, *Nous donc auſſi, veu que nous ſommes environnez d'une ſi grande nuée de témoins, rejettans tout fardeau, & le peché qui nous envelope tant aiſément, pourſuivons conſtamment la courſe qui nous eſt propoſée.*

Puis

Puis il propose pour exemple Jesus-Christ nostre Sauveur, *Regardans*, dit-il, *à Jesus chef & consommateur de nostre foy, lequel au lieu de la joie qu'il avoit en main a souffert la croix, ayant mépriſé la honte & s'eſt aſſis à la droite du throne de Dieu. C'eſt pourquoi conſiderez diligemment celui qui a ſouffert une telle contradiction des pecheurs contre ſoy: afin que vous ne deveniez point laſches en diffaillant en vos courages*: ſçachans qu'il vous faut eſtre rendus conformes à ſon image en ſouffrances, ſelon que dit St. Pierre en ſa 1. Epit. ch. 2. que *Chriſt a ſouffert nous laiſſant un patron, afin que nous ſuivions ſes traces.*

Conſiderons outre ces fondemens quelques aides à la patience. I. Employez-vous à la conſideration des ſouffrances du Fils de Dieu, que l'Apoſtre au 12. des Hébreux vient de nous propoſer, *Qui au lieu de la joie qu'il eut en main a ſouffert la croix & la contradiction des pecheurs contre ſoy: afin que vous ne deveniez pas laſches en défaillant en vos courages.*

II. Meditez la gloire éternelle à laquelle vous eſtes appellez: car ſi vous perdez 1. vos biens, ce vous ſera un vrai argument à patience de penſer, & de dire en vous-meſme, j'ai perdu mes biens, mais j'ai une meilleure poſſeſſion és cieux.

Digitized by Google

Je ſuis privé d'un héritage, mais je ſuis héritier de Dieu, & coheritier de Chriſt. 2. Si vous eſtes privez de vos honneurs, conſiderez que voſtre vrai honneur eſt que voſtre nom eſt écrit és cieux, que vous eſtes les enfans du Souverain, que vous ſerez aſſis avec Jeſus-Chriſt en ſon throne. 3. Si vous eſtes bannis, penſez que vous eſtes combourgeois des Saints & domeſtiques de Dieu, & que meſmes vous eſtes déja aſſis és lieux celeſtes en Jeſus-Chriſt. 4. Si vous perdez la vie, penſez que ſi vous mourez avec Chriſt, vous vivrez & régnerez avec luy éternellement. C'eſtoient les meditations des anciens fideles qui ſouſtenoient leur patience dans leurs maux, comme vous le pouvez voir am. plement au chap. 11. des Hébreux, que *l'attente de la cité & des biens celeſtes les conſoloit, fortifioit, & rendoit invincibles dans les pertes & ſouffrances de la terre.*

D'où vient donc noſtre impatience, que du défaut de la méditation de noſtre gloire & de noſtre félicité à venir: en la perte de nos biens & de nos honneurs, nous nous travaillons comme ſi nous n'avions point d'autres honneurs que les mondains, d'autres biens que les terriens, ni d'autre vie que la temporelle.

III. C'eſt auſſi un aide à la patience que

Digitized by Google

que de s'accoutumer au mépris des choſes terriennes. Car celuy qui fait ſon ſouverain bien, & qui brule de la convoitiſe des biens, des honneurs, & des délices du ſiecle, en portera-t-il patiemment la perte? Voyez-vous un homme ne pouvoir ſupporter quelque mal? C'eſt que, ſans doute, il eſt entaché du vice qui a pour objet ce mal-là, comme d'ambition, ſi c'eſt la perte des honneurs, qui luy eſt inſupportable; d'avarice, ſi c'eſt la perte des biens; d'intempérance, ſi c'eſt la perte des plaiſirs: ainſi un dueil exceſſif de la perte de nos parens marque un amour déréglé, qui ne peut ceder à la volonté de Dieu. Nous accoutumer donc à moderer nos convoitiſes, & à dompter nos affections charnelles, eſt un vrai aide à la patience, ayans ce que nous avons en ce monde, comme ne l'ayant point, eſtans en pleurs, comme ſi nous n'eſtions point en pleurs, eſtans en joie, comme ſi nous n'eſtions point en joie, achetans, comme ne poſſédans point, & uſans de ce monde, comme n'en abuſans point: car la figure de ce monde paſſe, c'eſt pourquoy il faut eſtre ſans ſe ſoucier trop de ce qui n'eſt que vanité & qu'apparence, & ne ſe tempeſter pas pour néant.

IV. Un autre aide à la patience eſt,

Digitized by Google

que ſi nous ſommes enclins à l'impatience, nous trouvions où l'employer à propos. Soyons impatiens contre nos vices, & contre nos propres imperfections, ne les ſupportons point, mais d'une ſainte colére, écraſons ſans délay ces enfans de Babylon. Si nous ſommes impatiens, haſtons-nous au chemin de la pieté, avançons & tendons vers le but, ſoyons impatiens aux offenſes du nom de Dieu: car il y a une impatience de zéle, qui eſt compagne de la vraie patience, comme nous les voyons accouplées Apocal. 2. Jeſus-Chriſt diſant à l'Egliſe d'Epheſe, *Je connois tes œuvres & ta patience, & que tu ne peux ſouffrir les mauvais, & as enduré, & as eu patience, & as travaillé pour mon nom, & n'es point laſſé.* Echangez donc cette impatience vicieuſe en cette ſainte impatience, comme auſſi changez voſtre patience ou indulgence envers vous-meſmes en un charitable ſupport de vos prochains. Car *la charité eſt d'un eſprit patient, elle ſupporte tout, elle endure tout* 1. Cor. 13.

Que cette patience abbatte en vous l'appetit de vengeance: car c'eſt le propre de cette vertu d'élever au ciel les yeux du fidele, pour s'humilier ſous la cauſe premiére, & pour acquieſcer à ſa volonté, & ne

Digitized by Google

ne reconnoistre les hommes, dont il est affligé, que comme des verges en la main du Dieu fort, à l'imitation de David ne voulant point se venger de Simei. Que si étant offensé par vostre prochain, vous luy rendez l'offense, quelle différence y a-t-il entre vous & luy, sinon qu'il offense Dieu le premier & vous après, & tous deux attirez sur vous l'ire de Dieu? Et que faites-vous, sinon entant qu'en vous est, oster Dieu de son throne, & vous mettre en sa place en luy ravissant son honneur? *Car à moy est la vengeance: je le rendrai, dit le Seigneur.* Mais vous étudiant à la patience l'avantage que vous aurez de cette vertu, sera qu'elle vous rendra semblables à vostre Pere celeste comme ses vrais enfans: car il pardonne les offenses, & fait du bien mesme à ses ennemis. Elle rendra vos ames tranquilles, ostera de vos cœurs la rancune & la haine, vous rendra contens en toute condition, & asseurez parmi le trouble & la confusion. Mais ici si quelcun, contre ce que nous avons allégué de cette patience, vient à objecter, comment sera-t-il possible que nous puissions supporter tant de maux auxquels nous sommes exposez en la vie presente? Comment pourrons-nous subsister parmi tant de difficultez, nous qui sommes

mes si foibles, & desquels la force est beaucoup inférieure aux efforts de nos ennemis? L'Apostre répond, *Que pareillement aussi l'Esprit soulage de sa part nos foiblesses:* & c'est ce que nous avons à exposer en second lieu, c'est à dire, que non seulement l'esperance & l'attente patiente du salut nous soulage dans nos maux, mais pareillement, ou semblablement aussi l'Esprit nous soulage dans nos foiblesses. Il entend par *l'Esprit*, le St. Esprit, qui opére en nous, à sçavoir cet Esprit duquel nous sommes les temples, & qui est vrai Dieu avec le Pere & le Fils. Cet Esprit qui est le Consolateur que Jesus-Christ avoit promis, & qu'il envoye en nos cœurs, y rendra témoignage que nous sommes enfans de Dieu, & duquel l'Apostre a parlé ci-dessus, disant, que *si l'Esprit de celuy qui a ressuscité Jesus des morts habite en nous, celuy qui a ressuscité Christ des morts, vivifiera aussi nos corps mortels par son Esprit habitant en nous.*

II. Point.

Le mot dont l'Apostre use en l'original pour signifier *soulager*, est très-significatif, car il signifie supporter ensemble, & par conséquent aider & soulager, comme si l'Apostre vouloit dire que le St. Esprit porte avec nous nos afflictions, &

Συναντιλαμβάνεται

prend

prend sur soy une partie de ce fardeau.

Que si quelcun demande pourquoy l'Apostre distingue le soulagement que nous avons du St. Esprit, d'avec le soulagement que nous avons par l'esperance & par la patience, disant, que *pareillement aussi l'Esprit soulage de sa part nos foiblesses: car nous ne sçavons pas ce que nous devons demander en priant comme il faut: mais l'Esprit luy-mesme fait prier pour nous, par des soupirs qui ne se peuvent exprimer*: veu que l'esperance & la patience sont des soulagemens que nous avons du St. Esprit. La réponse est que le St. Esprit nous soulage, comme estant la cause efficiente, principale & premiére; & l'esperance & la patience nous soulagent comme ses instrumens: en après c'est que l'Apostre veut montrer un particulier soulagement de l'Esprit, outre celuy qu'il nous donne par la patience & par l'esperance. Quoy que c'en soit puis que nous voyons le St. Esprit nous soulageant, le fidele trouvera ici tout sujet de consolation: car estes-vous foibles, & vos maux sont-ils grands? voici le Dieu fort qui vous vient au secours. Estes-vous oppressez? voici le Tout-puissant qui vient luy-mesme porter vostre fardeau. Estes-vous assaillis? voici l'Eternel qui vient parer aux coups, qui devient vo-

Digitized by Google

voſtre bouclier, afin qu'un chacun de vous die avec David au Pſ. 40. 18. *Je ſuis affligé & ſouffreteux, mais le Seigneur a ſoin de moy. Tu es, ô Dieu, mon aide & mon liberateur.* Et Eſaïe 25. 4. *Seigneur tu es la force du chetif, & la force du pauvre en ſa tribulation, le réfuge contre le tourbillon, & l'ombrage contre la chaleur.* Quand les fardeaux de vos afflictions ſeroient comme des montagnes, celuy qui a peſé au crochet les montagnes, & les coſteaux à la balance, vient vous y ſoulager, celuy devant qui s'abbaiſſent les montagnes & ſe demoliſſent les coſteaux. Et afin que voſtre foibleſſe ne vous étonne point, voici que vous dit Eſaïe 41. *Je ſuis l'Eternel ton Dieu ſoutenant ta main droite, celui qui te dit ne crain point, c'eſt moy qui t'ai aidé. Ne crain point, ô vermiſſeau de Jacob, hommes mortels d'Iſraël. Je t'aiderai, dit l'Eternel, & ton garant eſt le Saint d'Iſraël.* Et le Prophete David au Pſeaume 103. *De telle compaſſion qu'un pere eſt émeu envers ſes enfans, de telle compaſſion eſt émeu l'Eternel envers ceux qui le reverent.* Que ſi un pere ſoulage les foibleſſes de ſon enfant, & une mere qui a dautant plus de ſoin de ſon petit enfant, que ſes membres ſont encore tendres & foibles, le conduit par la main, le porte & le tient en ſon ſein,

Digitized by Google

ſein, tel eſt le ſoin paternel de Dieu envers nous dans nos foibleſſes, comme le dit l'Eternel luy-meſme en Eſaïe 46. 3. 4. *Maiſon de Jacob écoutez moy, & tout le reſidu de la maiſon d'Iſraël, dont je me ſuis chargé dès le ventre, & qui avez été portez dès la matrice. Je ſerai le meſme juſques à voſtre vieilleſſe, voire je vous chargerai ſur moy juſques à voſtre vieilleſſe toute blanche: je l'ai fait & je vous porterai, & je vous chargerai ſur moy, & vous recourrai.* Et au ch. 49. 15. *La femme peut-elle oublier ſon enfant qu'elle allaitte, qu'elle n'ait pitié du fils de ſon ventre? Et quand les femmes les auroient oubliez, ne t'oublierai-je pas moi.* Repreſentez-vous un berger qui ayant ſoin de toutes ſes brebis, en a un particulier des plus foibles, les mene plus doucement, & meſme les porte ſoigneuſement. *Voici l'Eternel*, dit Eſaïe 40. *paiſtra ſon troupeau comme un berger, il aſſemblera les agneaux entre ſes bras, & les levera en ſon ſein, il conduira celles qui allaitent.* Et Ezech. 34. *Ainſi a dit l'Eternel. Ce ſera moy qui paiſtrai mes brebis, & qui les ferai repoſer, dit le Seigneur l'Eternel. Je rechercherai celle qui ſera perduë & ramenerai celle qui ſera déchaſſée, je banderai celle qui aura la jambe rompuë, & renforcerai celle qui ſera malade.* Et Jeſus-Chriſt

ne

ne dit-il point Jean 10. *Je ſuis le bon berger, le bon berger met ſa vie pour ſes brebis.* Or le berger qui aime tant ſes brebis que de mettre ſa vie pour elles, quel ſoin en aura-t-il en leurs infirmitez? Et celuy qui ne leur a point épargné ſa vie, leur épargnera-t il ſon ſoin, ſon ſecours? Ici pour vous aſſeurer l'Apoſtre dit Hebr. 4. 15. *Nous n'avons point un Souverain Sacrificateur qui ne puiſſe avoir compaſſion de nos infirmitez, mais nous avons celuy qui a été tenté de meſme que nous en toutes choſes, hormis le peché? Et parce qu'il a ſouffert étant tenté* (dit-il ch. 2.) *il eſt auſſi puiſſant pour ſecourir ceux qui ſont tentez.* Il ſe compare auſſi luy-meſme au Médecin, Matth. 9. Or le bon Médecin, plus ſont grandes les foibleſſes du malade, plus il en a ſoin. Si en vos champs & jardins vous avez plus de ſoin des plantes petites & tendres, que des fortes & grandes, vous les redreſſez, vous les appuyez, & ſouvent vous les couvrez contre la rigueur du froid, des vents, des orages: quel ſoin n'aura pas le Seigneur des plantes foiblettes qui ſont en ſes parvis? de ſes enfans? plantes éſquelles il prend ſon plaiſir, pour les appuyer, les ſouſtenir, les fortifier contre la rigueur des épreuves & des tentations. Et ſi en voſtre corps quelque

Digitized by Google

que partie étant foible, ou bleſſée vous l'épargnez & la bandez, n'aura-t-il point ſoin de vous, puis qu'il eſt voſtre chef, & que vous eſtes ſes membres & ſa chair? Voulez-vous voir quelque exemple de ce ſoulagement du fidele en ſes foibleſſes, & au plus fort de ſes afflictions; conſiderez Jacob. Eſt-il comme banni de la maiſon de ſon pere par la perſécution d'Eſaü? eſt-il chargé d'ennui & de triſteſſe? voilà l'Eternel, qui pour ſouſtenir ce fardeau, vient à luy lors qu'il étoit de nuit ſans logement, & n'avoit que la terre pour ſon lit, & qu'une pierre pour ſon chevet, luy fait voir les Cieux ouverts, des Anges montans & deſcendans, luy parle, l'aſſeure, luy promet ſon ſécours en ſa grace. En cette nuit de ſon extréme affliction Dieu luy donne plus de conſolation & de joie, qu'en tous les plus beaux jours de ſa vie. Afin qu'ici vous diſiez avec l'Apoſtre 2. Cor. 4. *Loué ſoit Dieu qui eſt le Pere de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt, le pere de miſéricorde, & le Dieu de toute conſolation, qui nous conſole en toute noſtre affliction.* Car comme les ſouffrances de Chriſt abondent en nous, pareillement auſſi les conſolations abondent par Chriſt. Que ſi vous conſiderez Jacob en ſon rétour, lors meſmes que Dieu vient lutter contre luy, pour luy repréſen-

ſenter les aſſauts qu'il avoit à ſouffrir, encore trouverez-vous ce ſoulagement. Car Dieu choiſit la lutte pour éprouver Jacob, comme une eſpéce de combat propre à montrer que Dieu ſouſtient ſes enfans, lors meſmes qu'il les abbat. Car en la lutte, on s'embraſſe, & les bras du plus fort ſe trouvent ſur celuy qui eſt mis bas, tellement que celui-ci en tombant eſt ſouſtenu & ſoulagé des mains de celuy qui le met bas. Telle eſt la lutte de Dieu avec les ſiens, telle eſt l'épreuve en laquelle il les met Pſ. 37. *Les pas du juſte ſont addreſſez par l'Eternel. Il ne ſera point déjetté plus outre, car l'Eternel luy ſouſtient la main.* En cette lutte Jacob fut bleſſé, mais jamais il ne fut plus fortifié qu'alors, jamais il n'adhéra plus fortement à ſon Dieu, témoin ce qu'il luy dit, *Je ne te laiſſerai point que tu ne m'ayes bénit.* Dont enfin Dieu le prononce vainqueur, voire vainqueur de Dieu meſme, parce que les forces que Dieu mettoit en Jacob pour ſouſtenir le combat, étoient plus grandes que celles qu'il employoit pour lutter contre luy, qui eſt ce qu'enſeigne l'Apoſtre 1. Cor. 10. *Dieu eſt fidele qui ne permettra point que vous ſoyez tentez outre ce que vous pouvez, mais il donnera l'iſſuë avec la tentation, en ſorte que vous la puiſſiez ſoutenir*: & au ch. 4. de ſa 2. Epit.

2. Epit. *Nous ſommes preſſez en toutes ſortes, mais non point oppreſſez., perſécutez, mais non point abandonnez., abbatus, mais non point perdus.* Et non ſeulement nous ne ſommes pas perdus, mais meſmes il dit Rom. 8. qu'*en toutes choſes nous ſommes plus que vainqueurs par celuy qui nous a aimez.* Ajoutez ici l'exemple de Job, duquel l'infirmité paroiſt en ſon afflíction. Dieu l'abandonne-t-il en cette ſienne foibleſſe? mais il le fortifie & luy fait dire après, que quand meſme Dieu le tueroit, ſi eſpereroit-il en luy. Et l'exemple de St. Paul, auquel vous voyez un plein accompliſſement de ce qu'il dit ici, que *l'Eſprit ſoulage nos foibleſſes*: car 2. Cor. 12. Dieu le luy témoigne expreſſément, lors qu'à la priere qu'il avoit faite, d'eſtre délivré de ſes afflictions d'un Ange de Satan qui le ſoufletoit, il luy répondit, *Ma grace te ſuffit, car ma vertu s'accomplit en infirmité.* Dont auſſi l'Apoſtre ajoute, *Je me vanterai très-volontiers en mes infirmitez, afin que la vertu de Chriſt habite en moy, & pourtant je prends plaiſir en infirmitez, en injures, en neceſſitez, en perſécutions, en angoiſſes pour Chriſt: car quand je ſuis foible alors je ſuis fort.* C'eſt cette foibleſſe & force que nous vous pourrions montrer par l'énumeration de nos ten-

Digitized by Google

tentations. Car ſi le fidele eſt condamné, mépriſé, rejetté du monde, que fait l'Eſprit de ſon Dieu? Il vient au ſecours de ſa foibleſſe, & fait qu'au dedans, il crie Abba Pere. Eſt-il aſſailli de craintes d'ennemis? Il luy fait ouïr au dedans cette voix, ne crain point, je ſuis ton bouclier, & ton très-abondant loyer. Eſt-il en angoiſſe par l'apprehenſion de l'ire de Dieu, & la conſideration de ſes pechez, il luy dit, qui intentera accuſation contre les éleus de Dieu, Dieu eſt celuy qui te juſtifie: qui eſt-ce qui te condamnera? Chriſt eſt celuy qui eſt mort, reſſuſcité, monté au Ciel pour toy, & qui y intercede.

Mais c'eſt principalement en la mort, que l'Eſprit ſoulage nos foibleſſes, & récompenſe & ſoutient les foibleſſes du corps en reſtaurant l'ame & la reveſtant d'une force admirable. Lors le fidele qui ne peut plus remuer le corps élance ſon eſprit juſques dans le Ciel. Le corps eſt appeſanti de maux, mais l'eſprit eſt prompt & agile dans la meditation des choſes du Ciel. Alors l'œil du corps eſt troublé, mais l'œil de la foy eſt net & clair. De cet œil de la foy il perce les Cieux, lors qu'il ne voit goute des yeux du corps, & regarde juſques dedans le Paradis de Dieu,

Digitized by Google

Dieu, tellement qu'ici principalement a lieu ce que dit l'Apoſtre 2. Cor. 4. que *lors que l'homme extérieur ſe déchet, l'homme intérieur ſe renouvele.* C'eſt qu'alors cet Eſprit ſoulage extraordinairement: Et comme Satan fait alors ſon effort, auſſi il fait le ſien, excitant dans le fidele une foy plus ardente, le conſolant par méditations, quelquefois meſme par viſions. Et qui eſt-ce qui a rendu ſi vigoureux tant de Martyrs, que cet Eſprit, lesquels par ſa force ont ſurmonté l'apprehenſion des tourmens les plus horribles; les a rendus joyeux au milieu des ſupplices, & fait chanter au milieu des feux, bien que pluſieurs d'entre eux fuſſent perſonnes très-foibles de leur naturel ?

Pour concluſion, recueillons d'ici quelques doctrines.

Premiérement puis que l'Apoſtre accouple le ſoulagement de l'Eſprit de Dieu avec celuy de l'eſperance & de la patience, étudions-nous à ces ſaintes vertus, comme à des choſes que Dieu a conjointes. Renonçons aux eſperances mondaines, & ayans les reins de noſtre entendement ceints avec ſobrieté, eſperons parfaitement à la grace qui eſt propoſée juſques à ce que Jeſus-Chriſt ſoit revelé. Levons les yeux au Ciel en nos afflictions.

Op-

Digitized by Google

Oppoſons à nos maux la gloire & la félicité laquelle nous attendons. Souffrons patiemment avec Jeſus-Chriſt, afin que nous ſoyons glorifiez avec luy. Renonçons à nos haines & à nos diſſentions: mettons bas cet eſprit de vengeance, par lequel nous raviſſons à Dieu ſa gloire, & montrons que nous ſommes enfans de ce Pere celeſte, qui uſe de tant de patience envers nous.

II. De ce que l'Apoſtre dit, que *l'Eſprit ſoulage nos foibleſſes*, apprenons que s'il y a quelque force en nous, pour reſiſter aux maux, & pour ſoutenir la tentation, elle n'eſt point de nous, mais eſt de noſtre Dieu: car que ſont nos forces, ſinon pure foibleſſe? mais noſtre vertu eſt de l'Eſprit de Dieu. D'où il s'enſuit qu'ayans ſoutenu quelque affliction, quelque tentation, nous ſommes obligez d'en rendre grace au Seigneur, veu que c'eſt ſa vertu qui nous a ſouſtenus, & en tout temps nous devons faire à Dieu la priere de David au Pſ. 51. *O Dieu ne me rejette point de devant ta face, & ne m'oſte point l'Eſprit de ta ſainteté, que l'Eſprit franc me ſouſtienne.*

III. D'ici paroiſt noſtre devoir envers cet Eſprit, qui eſt de l'entretenir dedans nous, par prieres & par bonnes œuvres, ſelon

Digitized by Google

ſelon que dit l'Apoſtre Eph. 4. *Ne contriſtez point le St. Eſprit* : car contriſterons-nous le St. Eſprit qui nous ſoulage en nos foibleſſes, & nous conſole en nos afflictions? Sera-ce la reconnoiſſance que nous luy rendrons? Mais entretenons-le dedans nous, afin qu'il demeure à jamais avec nous.

IV. Puis qu'ici il nous eſt parlé de *nos foibleſſes*, apprenons à nous humilier: car remarquez que l'Apoſtre ne dit pas que l'Eſprit ſoulage noſtre foibleſſe, mais nos foibleſſes au pluriel, afin que nous ſçachions qu'elles ſont en grand nombre, & que par une ſainte humilité nous implorions l'aſſiſtance de Dieu, que nous renonçions à tout orgueil & à toute préſomption. Et meſme l'Apoſtre dit ici *nos foibleſſes*, pour reconnoiſtre les ſiennes, & pour apprendre aux plus forts & aux plus regenerez quelle eſt leur foibleſſe & leur vanité. Que ſi nous ſommes avertis de nos foibleſſes, ne faut-il pas que nous nous prémuniſſions contre les efforts de Satan, que nous criyons, que nous veillions: car il nous épie & attrape par où nous ſommes les plus foibles. C'eſt donc par où il faut nous fortifier, & nous couvrir des armes de Dieu par tout, afin qu'il

Digitized by Google

ne nous puiſſe prendre par aucun deffaut.

V. Mais ſi l'Eſprit de Dieu ne nous rejette point pour nos infirmitez, mais nous ſoulage & nous ſoutient, de quel Eſprit eſtes-vous menez, vous qui ne pouvez ſupporter les défauts de vos prochains, qui les mépriſez pour leurs infirmitez, qui n'avez point appris à ſoulager leurs imperfections? Si vous eſtes forts, n'eſt-ce point, afin que vous ſupportiez les infirmitez des foibles? Si l'Eſprit de Dieu vous aſſiſte, n'eſt-ce point afin que vous aſſiſtiez vos prochains? *Dieu nous conſole en toute noſtre affliction* 2. Cor. 1. *afin que par la conſolation de laquelle nous ſommes conſolez de Dieu, nous puiſſions conſoler ceux qui ſont en quelque affliction que ce ſoit.* Puis donc que l'Eſprit de Dieu ſupporte nos charges, ſupportons les charges les uns des autres, & ainſi accompliſſons la Loy de Chriſt. Et comme Dieu nous ſoulage, non ſeulement de parole, mais auſſi de fait, auſſi que vos prochains, & les pauvres membres de Jeſus-Chriſt ſoient ſoulagez, non ſeulement de parole, mais des effects d'une vraie charité.

VI. Enfin apprenons d'ici que la perſeverance des Saints eſt une doctrine certaine,

Digitized by Google

taine, quoy qu'en disent nos Adversaires: Car Jesus-Christ soulage tellement les fideles en leurs tentations, que, comme nous avons veu ci-dessus, il leur donne l'issue pour pouvoir soutenir, dont il dit en St. Jean 10. *Mes brebis ne periront point.* Ici dit le fidele, je sçai que quant à moy, je suis foible & ne puis subsister contre les assauts des malices spirituelles, mais puis que Dieu soulage mes foiblesses, *je suis asseuré qui ni mort, ni vie, ni Anges, ni principautez, ni puissances, ni hautesse, ni profondeur, ni choses presentes, ni choses à venir, ne pouront nous separer de la dilection de Dieu qu'il nous a montrées en nostre Seigneur Jesus-Christ.* Rom. 8. 37. 38.

VII. Et pour finir ce discours, considerez que vous avez deux sortes de fardeaux: l'un est le peché, l'autre les afflictions. De l'un & de l'autre vous estes soulagez. Car quant au peché, Jesus-Christ s'en est chargé: *Il a porté nos pechez en son corps sur le bois*, dit St. Pierre 1. Ep. 2. 24. *Le Seigneur a jetté sur luy l'iniquité de nous tous. Il a porté nos langueurs & chargé nos douleurs.* Es. 53. Dont il dit maintenant aux pecheurs, *venez à moy.* Et ce soulagement est tel qu'il ne nous reste plus rien de ce fardeau: car il n'y a nulle condamnation à ceux qui sont en Jesus-Christ. Quant

Digitized by Google

au ſecond, nous en ſommes ſoulagez par l'Eſprit, mais ce n'eſt qu'en partie, entant ſeulement que force nous eſt donnée à le ſoutenir. Car il faut que chacun charge ſur ſoy ſa croix & ſuive Jeſus-Chriſt, mais nous en ſerons parfaitement ſoulagez au Royaume des Cieux, là où toute larme ſera eſſuyée de nos yeux. Or à Dieu qui nous a ſoulagez par ſon Fils, & nous ſoulage encore par ſon Eſprit, ſoit honneur & gloire. Amen.

SER-

Digitized by Google